

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ? 1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

# Comment construire une épistémologie du lien<sup>1</sup> par la recherche action participative dans un contexte où prédomine l'ingénierie participative<sup>2</sup> (Péninsule sud d'Haïti) ?

VICTOR, Charly Camilien, doctorant, Université de Haute Alsace (UHA), SAGE UMR 7363, ED 519 SHS-PE sous la direction de STOESSEL-RITZ, Josiane.

### Résumé :

De ce papier ressortent les défis pour l'implémentation de la démarche de recherche-action participative (RAP) en Haïti traversé par des troubles socio-politiques, surtout au niveau de la Péninsule Sud en proie à une situation de grande vulnérabilité aux catastrophes naturelles. Les périodes d'urgence récurrentes qui y résultent donnent le plein pouvoir aux intervenants externes et entraînent en même temps une perte d'autonomie des communautés locales. Ces dernières sont pourtant enjointes à participer aux initiatives de relèvement, de développement et autres pour répondre aux logiques du « tout participatif » prônées dans des projets sans aucun résultat. Je pars de deux expériences de terrain pour remettre en cause cette injonction à la participation qui ne favorise aucunement le dialogue ou l'implication des savoirs expérientiels

<sup>1</sup> Concept utilisé par Florence Piron (2017) pour contrecarrer l'injonction de séparation et d'indifférence pour faire place à la subjectivité des auteurs, de la sensibilité à autrui tenant compte des injustices cognitives dans la production des savoirs sociologiques.

<sup>2</sup> Expression utilisée par Olivier de Sardan (2021) pour désigner l'ensemble des procédures d'injonction visant la participation des communautés locales à l'appropriation des projets de développement à partir des années 1980-1990, des enquêtes rapides participatives, d'évaluations participatives, de formation des structures associatives, etc.

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

des acteurs locaux. Pour tenter de remédier à cette violence épistémique par la RAP, je propose de la fonder sur l'éthique et la responsabilité pour autrui ou de l'altérité éthique tout court tenant compte de notre propre vulnérabilité comme chercheur. Dans cette optique, l'épistémologie du lien est mise en avant comme alternative en vue de construire une « économie sociale de la connaissance » inspirée du mouvement de « buen conocer » en Amérique Latine.

### **Mots clés**

Recherche-action-participative, vulnérabilité, injonction participative, altérité éthique, éthique de libération, épistémologie du lien, économie sociale de la connaissance « *Buen conocer* ».

### **\*Communication\***

### **Mise en contexte**

Dans ce papier, je compte mettre en exergue les défis pour la mise en place d'un dispositif de recherche fondée sur l'éthique et la responsabilité pour autrui dans un contexte de grande vulnérabilité au niveau de la Péninsule Sud d'Haïti<sup>3</sup>. Cette dernière fait partie des territoires les plus vulnérables aux intempéries (cyclones, inondations, ouragan, dépressions tropicales, séisme, etc.), ce qui donne lieu à des périodes d'urgence récurrentes. Il appert que l'implémentation de la démarche de recherche choisie dans ce milieu s'avère vraiment problématique. De plus, l'implication effective des acteurs n'est pas forcément garantie étant donné qu'ils sont partout sollicités par des ONG et OI pour participer dans des projets et activités de l'humanitaire, d'évaluation, de relèvement et de développement, de résilience, etc... En même temps, prend naissance un climat de suspicion quant au détournement de l'aide et de l'incapacité de l'État à coordonner l'ensemble de ces activités. Cela entraîne une situation de grande frustration pour certains et de résistance pour d'autres, surtout ceux qui refusent

---

<sup>3</sup> Partie du territoire haïtien regroupant les départements géographiques du Sud, de la Grand 'Anse et des Nippes.

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

d'être utilisés. Parmi eux, certains ont fait choix de l'émigration pour fuir la précarité, la misère, l'insécurité politique et environnementale dans des conditions désespérantes.

Face à un tel constat, je me questionne sur la faisabilité et l'utilité de ma démarche si elle n'arrive pas à répondre à la « configuration problématique<sup>4</sup> » actuelle (Castel, 2000). Serait-il possible de ne pas me sentir concerné tenant compte de mes liens à ce terrain critique? Ainsi, j'envisage d'utiliser la démarche de recherche action participative en vue de produire un raisonnement sociologique adapté au contexte.

Mes premiers contacts avec le terrain me placent en face des défis multiples compte tenu de l'ampleur de la crise multidimensionnelle (politique, économique, sociale, environnementale etc.) que traverse le pays actuellement. Cependant, j'ai pu constater aussi, l'existence d'un processus de domestication ou de manipulation des structures locales de solidarité en raison de leur vulnérabilité face aux intempéries de toutes sortes entraînant des initiatives externes qui défient leur pouvoir d'agir. C'est dans cette situation de grande vulnérabilité et d'exploitation associée à une situation d'instabilité politique, d'insécurité et de méfiance généralisée qui prévaut actuellement au pays que j'essaie de questionner les démarches participatives (recherche et action comprises) implémentées dans ces milieux. Ces dernières font l'objet d'importants malentendus en Haïti compte tenu de l'injonction qui est faite aux groupes en situation de vulnérabilité de s'impliquer aveuglement dans des projets de développement.

Plusieurs questions ont émergé de ces premiers constats, parmi lesquelles je retiens les trois suivantes : 1-) comment parvenir à traiter ma problématique avec la recherche-action dans ce contexte de vulnérabilisation des formes communautaires de solidarité devenues de plus en plus dépendantes des ONG internationales contournant l'État 2-) Serait-il vraiment possible

---

<sup>4</sup> « Système d'attentes de la société à l'égard des problèmes quotidiens qui la sollicitent. C'est la demande que la société, c'est-à-dire les sujets sociaux différemment configurés dans l'espace social, adressent à la sociologie. » (Castel, 2000)

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

d'arriver à un certain changement dans les relations de pouvoir existant au point de stimuler réellement la capacité d'agir ou la libération de ces structures de solidarité par le biais de ma recherche? 3-) Quels modèles de liens à construire avec les structures en place en vue d'une véritable participation à la fois technique, institutionnelle et politique ?

Pour tenter de répondre à ces questions sur les possibilités de l'implémentation de la démarche de recherche-action participative dans le contexte actuel, je fais appel à plusieurs courants de réflexions. Dans un premier temps, je mets en avant ceux qui questionnent les relations asymétriques existant entre certains chercheurs et les participants à la construction de leurs savoirs. De plus, j'invite à la prise en compte des contre-savoirs enracinés dans le vécu des sujets occultés par les approches positivistes, en bref, à contextualiser les savoirs pour intelligibiliser certaines réalités socio-historiques et culturelles réduites au silence. Dans un second temps, en vue de parvenir à construire des liens solides avec les acteurs, je propose de prendre en considération notre part de vulnérabilité en tant que chercheur qui pourrait aider à mieux construire notre posture tenant compte de nos liens directs ou indirects avec les phénomènes étudiés. A l'appui, je partage mon expérience dans le cadre de mes activités professionnelles. En troisième lieu, je remets en question la logique du « tout participatif » caractérisant l'ingénierie sociale des projets de développement tout en prenant comme exemple le cas de l'approche « champs-écoles-paysans » présentée comme modèle de recherche action participative en Haïti. Enfin, l'épistémologie du lien est présentée comme alternative à cette ingénierie participative qui a cours dans le milieu haïtien. Pour cela, je mobilise les concepts d'éthique, d'éthique de libération et de l'altérité éthique pour faire valoir la nécessité de la responsabilisation du chercheur pour une économie sociale de la connaissance comme dans le mouvement « buen conocer » en Amérique Latine. Une telle transition d'une société d'information à une société de connaissance aura permis la complémentarité et l'engagement de tous les acteurs pour co-construire les dynamiques de transformations socio-économiques en Haïti et répondre ensemble aux défis actuels auxquels la planète fait face.

# L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

## 1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

### **Comment libérer et faire dialoguer les savoirs?**

Comprendre les dynamiques sociales des communautés opprimées afin de les soutenir dans leurs luttes de résistances contre les menaces du système dominant demeure un défi de recherche. Ce dernier consiste en une tentative de changement paradigmatique à visée libératrice surtout dans des sociétés anciennement colonisées. Celles-ci sont encore en proie à toutes sortes d'injustices sociales, économiques, politiques, épistémiques, etc... Pour cela, il convient d'inscrire sa démarche de recherche dans une quête de compréhension des compromis sociaux. Cela implique en conséquence la contextualisation ou l'ajustement intelligent des outils théoriques disponibles à travers les pratiques ou les voix des sujets concernés. En fait, il revient d'activer un dialogue constant<sup>5</sup> afin de se socialiser et d'éviter la nette séparation de sujet-objet. Un tel choix pourrait donc aider à saisir la forme de praxis éclairant les causes multiples des réalités subies.

En effet, la construction sociale des réseaux de sujets et de sens réflexifs (Villasante, 2003) dans un cadre de résistance collective implique d'aller au-delà des logiques habituelles de description et d'analyse des faits ou phénomènes sociaux. Ceci, dans le but d'être capable de poser un diagnostic précis et profond à même de tenir compte du vécu réel des acteurs résistants. Une telle démarche, exigeant une participation active, vise principalement à « armer idéologiquement et intellectuellement les classes exploitées de la société afin qu'elles assument leur rôle comme acteurs historiques » (Fals Borda, 1978). En conséquence, un processus de questionnement et de réflexions interactif et critique s'avère nécessaire pour analyser les transactions sociales ayant entraîné la mise en place de ces stratégies de résistance.

En ce sens, la recherche action participative en tant qu'approche centrée sur les acteurs pourrait aider à aller à la rencontre des sources de connaissances valables ignorées ou réduites au silence

---

<sup>5</sup> «Le principe dialogique ( Morin,1990) cherche à résoudre la difficulté d'un universalisme de surplomb. » (Nsonjisa, 2013, p.70)

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

du fait de la non valorisation ou considération des communautés ou groupes qui en sont porteuses. Un tel manquement pousse plus d'uns à découvrir au-delà des règles de la science traditionnelle, une sorte de praxis productrice d'un compromis-action ou engagement-action à travers la recherche dans le but de développer par le dialogue inclusif une conscience transformatrice. Dans ces conditions, la recherche participative et active induit une « implication directe aux processus concrets d'action sociale » en vue d'éviter « toute marchandisation ou chosification des phénomènes humains pour une meilleure appréhension sociale de la connaissance »<sup>6</sup> (Fals Borda, 2008). Pour y parvenir, il importe de favoriser une « réciprocité symétrique » Heller(1989) afin de garantir réellement la « relation horizontale et la participation authentique » de l'ensemble des sujets impliqués. Cela pourrait garantir l'accès aux logiques cachées des conflits latents et des déséquilibres constants qui traversent des sociétés en crise comme Haïti à travers une compréhension poussée des contre valeurs développés par les groupes sociaux historiques continuellement en situation de marginalisation, de domination et d'oppression.

En ce sens, il serait bien de construire une posture de recherche suscitant la participation active des concernés par le biais de leurs savoirs légitimes. Ils pourraient interagir concrètement de façon critique et politique en tant que sujets historiques sur leurs propres problèmes. Tout cela, en tenant compte du fait qu'ils n'échappent pas totalement au processus d'endoctrinement de l'appareil mondial de domination et que « leur participation peut servir des intérêts d'oppression... car il peut y avoir de participation sans démocratie » (Selener, 1997, p.236).

---

<sup>6</sup> Ni la acumulación del conocimiento científico y sus técnicas, ni las afamadas políticas de desarrollo socioeconómico han resuelto los críticos problemas locales y regionales, tampoco los nacionales. La herencia de la racionalidad que nos dejara la Ilustración no ha sido suficiente y, en consecuencia, las instituciones nacionales e internacionales a cargo de proyectos de desarrollo han visto necesario buscar alternativas. (Fals Borda,2008)

# L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

## Quelle posture adopter pour une meilleure intelligibilité du social?

L'intelligibilité des réalités socio-historiques et culturelles est souvent sujette à ambivalence ou échappe parfois aux experts ou chercheurs engagés par des structures (inter)nationales de développement compte tenu des outils techniques et analytiques mobilisés. En fait, le problème résulte du fait que la validité épistémique des tendances ou discours produits s'appuie sur une forme de notoriété du lieu de leur énonciation. Cela, sans considération aucune des sens que les personnes étudiées (opprimé(e)s, exclu(e)s, marginalisé(e)s, etc.) attribuent elles-mêmes à leurs propres vécus pour construire leurs propres récits (Trouillot, 1995). Cet état de fait amène à se poser la question, de quelle légitimité épistémique partent ces analystes sociaux pour la validation de leurs discours ? Ces discours empreints de considérations positivistes dont sont porteuses les structures qui les embauchent et reprise par la science sociale hégémonique reflètent bien l'intention des sociétés capitalistes dominantes de se poser comme modèles à suivre. Comme l'a souligné Fals Borda :

« Le positivisme sert surtout à identifier des transformations à l'intérieur d'une continuité sociale, à justifier des équilibres instables (ou déséquilibres stables) dans les sociétés capitalistes. Comment ce courant de pensée pourrait-il être applicable à des sociétés en intense transition, comme la nôtre dans le tiers-monde, là où l'instabilité, les conflits, et la lutte ouverte de classe font partie quotidien »?<sup>7</sup> (Fals Borda, 1980, p.163)

Tout cela évoque la nécessité de contextualiser les savoirs, de les situer historiquement, épistémologiquement, socialement, politiquement, etc. pour mieux tenir compte voire réparer les dégâts causés par les recettes de pensée dominantes à posture universalisante suivant les tendances évolutionnistes etc... En fait, l'impact épistémique de ces systèmes de connaissance

---

<sup>7</sup> Traduction de l'auteur C.C.Victor de "Today, it (*Positivism*) serves to identify transformations within a social continuity, to justify unstable equilibriums (or stable disequilibriums) in capitalist societies. How could this school be applied to societies in intense transition, such as ours in the Third World, where instability, conflict, and open class struggle are an everyday occurrence?" (Fals Borda 1980 : 163)

# L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

## 1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

basée sur des logiques ou expériences conçues dans une conjoncture antérieure et différente des réalités propres des territoires où ils s'appliquent exerce de grands effets sur la structuration sociale et économique de ces milieux en question. L'affectation des pratiques sociétales ancrées dans des contextes spécifiques de production de connaissance et d'expérience compromet ou contrarie l'idée de la co-construction des savoirs. Pour remédier à cette situation, il demeure important qu'un chercheur assume sa part de vulnérabilité pour rencontrer et dialoguer avec l'autre sur les terrains critiques comme Haïti.

### *Malaise du terrain et vulnérabilité ressentie*

Compte tenu du fait que toute posture de recherche entraîne inévitablement une forme de vulnérabilité dans le champ scientifique, je tiens à souligner que la thématique traitée dans ce texte est fortement liée à mes expériences. De fait, en tant qu'ancien cadre de l'administration publique haïtienne originaire d'une petite communauté rurale, j'éprouve un peu de malaise à devenir un être socialement désincorporé au profit de la « neutralité » imposée. J'accepte en tant que tel ma part de vulnérabilité en vue de favoriser et de développer certaines habilités qui pourront bien m'aider à nuancer mes propos. Comme le souligne Behar (1997), les chercheurs doivent être pris comme des preuves empiriques de leur démarche et d'accepter leur statut d'observateur vulnérable. Étant issu des catégories sociales qui subissent le projet de domination épistémique, il me devient nécessaire de prendre en compte mes liens avec elles. Autrement dit, je m'expose au sens de Levinas (2004) pour ne pas enchaîner mon esprit dans une sorte de fantaisie intellectuelle dans le seul but de répondre au cadre normatif de la recherche. Ce dernier donne souvent lieu au déni, à l'indifférence et à la marginalisation ou l'exclusion des formes de connaissance qui ne correspondent pas aux critères logiques des structures de pouvoir. Ces dernières envahissent également le champ scientifique en raison des intérêts multiples en lien aux politiques de globalisation (Piron, 2019).

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

Parfois, du fait de la situation de précarité qui prévaut en Haïti, il n'est pas du tout aisé pour certains citoyens qui participent ou faire participer les autres dans les activités de développement de se rendre vraiment compte des intérêts et enjeux non dévoilés. Voilà pourquoi, je compte inscrire ma recherche dans une perspective visant à les faire ressortir. Je sais bien qu'en m'inscrivant dans cette voie, je risque peut-être de ne pas avoir la chance d'être légitimé, faute du respect de la neutralité. Toutefois, j'ai conscience du fait que je ne compte pas reproduire l'aveuglement qui résulte souvent de cette posture à dominance plutôt « positiviste ». Cette dernière occulte, la plupart du temps, des liens aux intérêts de production de connaissance. Cela pourrait aboutir à l'invisibilisation de certains enjeux spécifiques aux conditions socio-historiques et politiques de notre terrain compte tenu de sa position dans la vision politique, économique et épistémologique du monde.

Néanmoins, je suis parti de l'idée que la prise en compte de l' « intersubjectivité » dans le cadre de la production de connaissances rendues possibles grâce à la rencontre à l'autre n'exclut pas pour autant l'inter-objectivité ou empêcher le processus d' « inter-objectivation ». Ce dernier prend naissance de la rencontre ou de la coopération réciproque entre chercheur et acteur suivant la conjonction de leurs intérêts respectifs. Cela entraîne ou facilite la coproduction ou l'interconnexion des formes de savoirs à partir d'un « processus dynamique d'échange conclusif, ou de transaction » sociale ayant pour finalité l'approfondissement du vivre-ensemble et du commun (Zask, 2004). En ce sens, le domaine de l'économie sociale et solidaire, dans leur prétention de pluralité ou mieux de pluriversalité<sup>8</sup> des savoirs, s'inscrit bien dans cette perspective de « production des récits d'espoir socialement intégrés, matériels et émergents ...et de compréhension de la capacité des sujets à transcender les circonstances qui les constituent et les font exister, et à l'encontre de la dépendance au chemin emprunté « *path*

---

<sup>8</sup> « La pluriversalidad constituye una apuesta por visibilizar y hacer viables la multiplicidad de conocimientos, formas de ser y de aspiraciones sobre el mundo. » (Restrepo, Rojas, 2010, p.22), « La pluriversalité constitue une approche pour rendre visible et viable la multiplicité de connaissances, façons d'être et aspirations sur le monde » (Traduit par l'auteur C. C. Victor)

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

*dependence* »<sup>9</sup>, avec la possibilité d'inventer l'avenir avec une authentique nouveauté subjectivement déterminée»<sup>10</sup> (Morgan,2016 :2).

Pourtant, dans les projets de développement, les experts (inter)nationaux éprouvent parfois du mal à faire ces considérations. En fonction de leurs cadres de référence ou leurs modèles standardisés, ils empruntent souvent le même chemin. En ce sens, pour faire valoir leur position d'experts, ils imposent leur point de vue et n'arrivent pas à se convaincre de la possibilité d'apprendre des connaissances produites par les interlocuteurs vus en général comme des ignorants, étant pauvres.

### **L'expertise « locale », pour quels apports?**

La plupart du temps, les « firmes » sollicitées pour ces fameuses « études » socio-économiques ou de faisabilité ou « recherches de terrain » recrutent parfois sous l'obligation des bailleurs des gens ayant déjà travaillé dans les ONG bénéficiaires de leurs fonds. Cela est lié au fait qu'en raison de leur expérience dans les structures de projets financés par les organisations internationales ou dans les associations propulsées par ces mêmes ONG, ils maîtrisent les normes participatives incluses dans les modèles standards.

En général, leurs activités se cantonnent à l'organisation des ateliers dans l'intention de faire participer les gens alors que le véritable but consiste à faire valider les prérequis des tableaux conçus sans eux (et les acteurs et les dits « experts locaux ») suivant les conceptions de changement social des donneurs plutôt alimentées par l'expertise étrangère. Cet état de fait invite à réfléchir sur le pourquoi de cette expertise locale sollicitée. Serait-t-il possible de parler

---

<sup>9</sup> « La notion de *path dependence* ou dépendance au chemin emprunté s'est développée en science politique au cours des années 1990, pour souligner le poids des choix effectués dans le passé et celui des institutions politiques sur les décisions présentes. » (Palier, 2010)

<sup>10</sup> "The understanding of hope defended here stresses the capacity for subjects to transcend the circumstances that constitute and bring them into being, and therefore against the notion of path-dependency, the possibility of the future presenting genuine, subjectively-determined novelty." (Morgan,2016: 2)

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

de véritable expertise hors contexte? En effet, à travers les dispositifs participatifs tant vantés par les organisations de développement, l'insignifiance du rôle des locaux est parlante. D'autant plus que leur investissement dans ces cadres préconçus fait souvent l'objet d'évaluation ou de mise en adéquation selon ce qui a été préalablement envisagé comme résultats. Quelle est donc la destination finale de ces derniers? Pour reprendre Houtoundji (2001), les contextes locaux ne servent que de « laboratoires d'expériences » liés à la logique d'extraversion depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours, d'où la colonialité du savoir des dits « experts locaux » (Hountondji, 1990): «La recherche scientifique postcoloniale reste fondamentalement extravertie ... au lieu d'être autocentrée et destinée, d'abord à répondre aux questions posées, directement ou indirectement ..(p.150) » par la société en question. En un sens, les acteurs locaux sont simplement considérés comme un contexte d'étude et ne sont pas forcément reconnus pour leur expertise du milieu sinon que des éléments ou objets de définition des politiques de développement (Casabianca et Albaladejo, 1997).

### **Encadré 1 Récit d'expérience professionnelle comme consultant (Août-Novembre 2019)**

« J'ai été recruté par une firme d'études pour l'élaboration des plans communaux de développement pour plusieurs communes au niveau de la Péninsule Sud, mon terrain de recherche actuel. Mon premier contact avec les acteurs concernés a été un choc, j'ai voulu d'abord construire avec eux un dispositif afin de pouvoir réfléchir sur l'ensemble des paramètres desquels je devrais tenir compte par rapport à ce qui m'était demandé comme consultant. Cependant, peu de temps après, le responsable du projet est venu me chercher dans la salle pour me dire que ce n'était pas nécessaire puisqu'il existait déjà un cadre pré-rempli et qu'il fallait simplement discuter avec les acteurs invités pour le valider par la suite. Il faut souligner qu'en réalité de plus en plus d'acteurs locaux refusent de participer à ces initiatives qu'ils jugent redondantes car ils sont souvent sollicités pour faire la même chose sans de vraies concrétisations par la suite. A un point tel quand il est question de participation, ils anticipent déjà ce qui va être discuté. Quand ils sont présents aux ateliers ils ne sentent pas trop concernés par ce qui se fait. Ce qui m'a le plus frappé, ils nous accusent (les consultants) d'être bien payés et qu'eux aussi doivent avoir un peu d'argent pour collaborer sinon ils ne viennent pas.

En dépit du fait qu'il y' avait très peu de gens dans certains de mes ateliers « participatifs », les responsables du projet attendaient dans mon rapport de terrain de mentionner le contraire afin de correspondre aux critères de validation des activités d'expertise par les bailleurs. Ce rôle de rapporteurs légitimes de la validation des témoignages des acteurs en fonction des standards du « tout participatif » envisagé dans les projets contribue à la reproduction de la violence épistémique et de l'exclusion exercées par le modèle extractiviste d'enquête de terrain. De plus, cela tend à désavantager ou décrédibiliser les points de vue des acteurs en raison des canevas construits qui ne leur donnent pas la possibilité de remettre en question en fonction de leurs expériences sociales réelles vécues. Cela donne lieu à la production de l'ignorance en raison « de ce qui, dans certains cas, excède notre

# L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

capacité de penser en raison de l'état des connaissances dans un domaine, des limitations liées aux instruments utilisés ou encore de notre point de vue nécessairement partiel » (Godrie et Dos Santos, 2017 p.12)

C'est ce que nous a aussi fait savoir l'un de nos répondants salarié d'une ONG, lors de ma première visite de terrain. Dans le cadre de son travail, les employés sont souvent contraints à rapporter du positif même si c'est loin d'être le cas dans la réalité «*Par exemple, même si les répondants disent que leur situation ne s'est pas améliorée, l'agent ne doit pas l'ajouter ainsi car le projet ne cherche pas ce type de réponse de la part des bénéficiaires. Ainsi, les chefs de projets peuvent licencier ceux qui ne produisent pas de rapports positifs dans leurs enquêtes.*»

## **De quelle recherche ou de quelle implication d'acteurs locaux s'agit-il en vrai?**

En fait, l'« expertise » mobilisée dans le cadre des projets de développement en Haïti est souvent associée à des activités de recherche compte tenu du fait que peu de recherches répondant à leurs critères de validation existent déjà sur le terrain. De même, en dépit du fait que les acteurs locaux sont consultés, ils ne font qu'entériner par leurs questionnaires préconçus les attentes et besoins de la population autour de ce qu'ils veulent pour la bonne réalisation de leurs interventions. Ainsi, de quelle recherche s'agirait-il en fait?

Alors que partout les membres des communautés locales haïtiennes sont invités à prendre part aux initiatives de développement avec la nouvelle formule du « tout » participatif, leurs savoirs expérientiels sont « essentialisés » ou « romantisés » (Diaz et Godrie, 2020) ou tout simplement liquidés. Cela sert bien souvent de prétexte pour culpabiliser ces catégories sociales quand les mécanismes sous-jacents aux programmes et projets ne fonctionnent pas. Pourtant, cette forme de participation ne fait l'objet d'aucune discussion, de négociation par les bénéficiaires qui sont censés là pour « observer les normes officielles dans les dispositifs de projets » (Olivier de Sardan, 2021). En fait, ne s'agit-il pas de la continuité de la domination épistémique confortant davantage l'emprise institutionnelle et politique devenue totale par l'envahissement du champ d'action et d'expériences de ces communautés? Quelle place pour la recherche action participative dans un tel contexte?

# L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

## **Entre extraction ou valorisation des savoirs pratiques des paysans**

En raison de la divergence des intérêts entre les acteurs du développement et les structures communautaires dûe en partie à la pression de la situation d'urgence sur les engagements de long terme, la prise en compte des tensions entre les acteurs demeure nécessaire. Par contre, la dynamique partenariale qui existe entre eux se déploie sur fond de transaction hégémonique (Stoessel-Ritz et Blanc, 2017) fondée sur l'ingénierie sociale et économique des développeurs. Comment partir de ce constat pour amener les acteurs dominés à se saisir de la situation en vue de sortir de ces rapports inégalitaires par la démarche de recherche-action participative ? Cette dernière pourrait-elle être un outil de conscientisation des acteurs<sup>11</sup> autour des enjeux des transactions hégémoniques auxquelles ils participent parfois sans le savoir ?

En fait, mes expériences de terrain antérieures m'ont permis d'apprendre qu'il existe deux niveaux dans la compréhension des logiques de domination des acteurs du développement en Haïti : le premier concerne les cadres haïtiens et étrangers qui sont conscients que leur démarche ne produit pas forcément les résultats souhaités. Ils essaient juste de faire leur job pour gagner leur vie. Le deuxième niveau concerne les destinataires de ces projets qui ne sont pas tout à fait éclairés sur leur utilité réelle à long terme mais tentent néanmoins de profiter un peu étant donné que ces projets leur permettent de bénéficier de certains frais en participant. Ils en profitent tout en sachant de par leurs expériences du terroir qu'en réalité ces projets ne changent rien dans leurs conditions de vie. Toutefois, ils ne les boudent pas directement mais certains font semblant de s'y intéresser comme l'a témoigné l'un de répondants « je crois quand nous arrivons puisque nous voulons donner, les gens acceptent l'argent mais ils ne maîtrisent pas réellement les thématiques généralement utilisées. » Les premiers ne dominent pas forcément les seconds mais

---

<sup>11</sup> « L'action conscientisante doit en effet permettre de renforcer le « vivre ensemble » issu de l'histoire d'un peuple ainsi que sa manière d'« être au monde », tout en favorisant le fait que ce vivre ensemble s'inscrive dans un projet de société solidaire au niveau social et planétaire qui n'a rien à voir avec le sectarisme. » (Gaudreau et Villeneuve, 2005, p. 7 cite par Jochems, 2006, p. 233).

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

les deux catégories sont prises dans l'engrenage de cette domination conçue sur la promesse de changement ou de l'espoir qui ne tient toujours pas.

Dans ces structures de projets, les notions d'enquête participative et de partenariat sont souvent évoquées. Toutefois, à partir de mes premiers entretiens, j'ai pu constater que les professionnels engagés n'ont pas droit à l'erreur en remplissant les outils généralement utilisés pour justifier la participation comme je l'avais mentionné avant. Il revient toujours de rapporter ce qui plaira aux bailleurs. En ce sens, le questionnaire devient un instrument d'action politique alimenté par des formules de recherche passe-partout. Cela donne la possibilité, dans ces milieux où les données statistiques sont quasi-inexistantes, aux développeurs de se considérer comme acteurs-chercheurs étant donné qu'ils mobilisent à la fois des acteurs locaux et certains cadres universitaires locaux? Cependant, les professionnels qui travaillent dans ces types de structures ont du mal à solliciter la transformation de leur système d'action puisque toute remise en cause pourrait avoir des conséquences non souhaitables du fait des modes de régulation de leurs activités.

En un sens, il existe bien une configuration problématique à laquelle le terrain haïtien tend à me confronter, comment y répondre avec la recherche-action pour produire une plus-value cognitive tout en influençant les changements de pratiques par la conscientisation? Comment éviter l'adoption de cette posture surplombante construite par les experts? Comment ne pas reproduire les injustices épistémiques en lien avec l'invisibilisation des savoirs<sup>12</sup> pratiques des groupes sociaux réduits au statut d'objets dans le cadre de l'ingénierie participative?

En guise de réponse à toutes ces questions, il serait possible d'avancer d'après les observations du terrain qu'il n'existe pas en vrai un espace partenarial ni d'engagements conjoints en raison de ces relations asymétriques qui prévalent (Bonny Yves, 2017). Ces dernières sont dues à la

---

<sup>12</sup> « L'exclusion des groupes historiquement marginalisés du processus de production de la connaissance et d'accès aux résultats peut redoubler la violence sociale et économique qu'ils subissent par ailleurs. » (Godrie 2019, 2)

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

légitimité savante, experte ou technique des intervenants mais avant tout aux problèmes d'altérité et d'éthique dont souffrent ces formes d'ingénierie sociale et politique. Le cas des « champs-école-paysans » traité dans l'encadré suivant témoigne bien de cette situation.

### **Encadré 2 L'approche Champ École Paysan(CEP) en Haïti, un modèle d'ingénierie participative ?<sup>13</sup>**

J'ai choisi de parler des CEP du fait que lors de mon premier terrain en Haïti, mes principaux interlocuteurs, cadres locaux des ONG, m'ont présenté cette façon de faire tant reprise par les acteurs de l'aide au développement comme de la recherche-action participative. Selon eux, cet outil aide à pallier aux défis de la planification et au manque de données existantes sur le terrain et que je pourrai m'en inspirer dans ma recherche : « De façon plus ou moins structurée, les données sont recueillies avec la méthode de recherche-action utilisée dans les champs-école-paysans mises en place par la FAO et CARITAS –République Tchèque.» soutient un agronome qui travaille pour une ONG. Alors que du point de vue des acteurs paysans et d'autres agronomes, cette approche n'est pas tout à fait nouvelle dans le milieu puisqu' elle ne fait que reprendre les formes de solidarité existantes à travers les « lakou », « konbit » ou « kòve »<sup>14</sup> qui ont été réduites au silence par ces mêmes mécanismes de projets qui font la promotion des CEP.

L'approche "champs-école paysans (CEP)" surtout promue à travers le monde en développement depuis 1989 a pris naissance suite à la première expérience « Sekolah Lapanga » signifiant « école champ » d'un groupe d'agriculteurs indonésiens ayant fait appel à la FAO et ses techniciens pour les aider à lutter contre les prédateurs dans la culture du riz. Selon la définition de l'un des agronomes consulté « Les CEP consistent en un modèle de recherche participative autrefois utilisé dans l'agriculture mais actuellement disséminé dans tous les projets de développement pour permettre aux acteurs confrontés aux mêmes difficultés de se réunir en vue des solutions durables à leurs problèmes.» L'idée de départ était de faire travailler ensemble les agriculteurs ou acteurs tout en prenant en considération leurs connaissances et savoir-faire. Cette approche a été formellement introduite en Haïti, suite au tremblement de terre du 12 janvier 2010, dans le Plan national d'investissement agricole (2011-2016) (Détraux, 2014).

Toutefois, un autre agronome a avancé « Les CEP utilisant l'approche participative comme méthode de recherche vont encore plus loin que de simples rencontres entre agriculteurs. S'il est vrai qu'ils contribuent à renforcer notre tissu social en raison de la force des liens sociaux déjà ancrés dans les modèles de solidarité existante, il existe certains CEP qui ont contribué à mettre en place des mutuelles de solidarité (MUSO). Ces dernières octroient du crédit aux paysans, autrefois exploités par d'autres structures de crédit. En fait, selon la plupart des agronomes

<sup>13</sup> Pour la rédaction de cette partie, j'ai consulté un ami agronome qui a participé à la mise en place des champs école paysan avec des groupes de femmes dans le département du Nord d'Haïti. Cet ami a également consulté d'autres collègues sur un groupe d'échanges composé d'agronomes, de directeurs départementaux du Ministère de l'Environnement dont certains ont expérimenté l'approche champs-écoles-paysans . Ces liens m'ont permis d'avoir une idée plus nette autour cette approche.

<sup>14</sup> Ces structures constituent des formes communautaires de solidarité dans le milieu paysan surtout autour des activités agricoles.

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

consultés, la FAO se réclame peut-être la paternité de cette approche parce-que c'est elle qui l'a vulgarisée après l'avoir expérimentée, développé, et documenté mais les CEP restent une approche partie d'un terrain SUD. »

En revanche, cette approche telle qu'elle est reprise en Haïti surtout au niveau de la Péninsule Sud par d'autres acteurs du développement dont l'USAID se sert des mécanismes de l'ingénierie participative dont la méthode accélérée de recherche participative (MARF). D'autant plus, l'injonction participative est au cœur de cette approche expérimentée en même temps par plusieurs ONG sans aucun souci d'harmonie ou coordination entre les interventions juxtaposées dans un même espace. Dans certains cas, les choix en termes de produits à cultiver sont faits à l'insu des paysans que les facilitateurs essaient d'infantiliser. C'est le cas du fameux « Farmer Field School » qui dévie la finalité du modèle participatif pour les faire correspondre aux parquets techniques préconisés par les agences de développement dans la fonction publique territoriale. Ainsi, souligne un cadre de la fonction publique « L'un des principes, c'est que les gens devraient eux-mêmes former leur propre champ ou espace social d'apprentissage appelé « champ de démonstration » par les experts internationaux mais ce principe est galvaudé par des institutions internationales dont l'USAID qui ne respectent plus les différents principes à force de vouloir des résultats rapides pour justifier les gros montants investis alors que les champs écoles paysans ne peuvent pas être effectifs dans ces conditions de rapidité ».

De son côté, le Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR) (2014) techniquement et financièrement dépendant des fonds de développement international (FIDA, USAID,...) a essayé d'établir un diagnostic de la mise en application des CEP en Haïti. Dans celui-ci, il était clairement stipulé que la plupart des projets n'utilisent que la dénomination de l'approche CEP sans une réelle mise en œuvre et le respect de ses principes et que le pouvoir de certains facilitateurs devient démesuré. De plus, la participation ne se fait plus réellement de façon volontaire mais sous la base d'incitations financières pour que les paysans acceptent les cultures imposées et une certaine forme d'exploitation « les exploitations des membres constituent les lieux où les forces de travail collectif sont déployées à tour de rôle » (p.17). D'autant plus que les cadres du ministère ne sont pas souvent sollicités. Pourtant, dans le document de terrain écrit par Micheline Détraux (2014) pour le compte de la FAO ces derniers sont reprochés de ne pas participer et aider à la réussite des champs écoles paysans (CEP) dans différentes régions du pays. Ainsi, règne un flou total autour de Qui participe ? Comment ils participent ? A quoi ils participent ? Et, Pour qui ils participent ? En ce sens, les paysans ont parfois une faible compréhension de l'approche utilisée pour pouvoir servir à la diffusion des connaissances acquises

Dans une recherche menée sur le cas Indonésien par Gershon Ferder et al (2004) qui ont repris d'autres travaux réalisés en Asie, en Afrique, et en Amérique du Sud, il a été prouvé qu'en réalité, les agriculteurs entraînés ne gagnent que modestement en termes de connaissances. Ils n'arrivaient pas à les diffuser parmi les autres agriculteurs de leur village. D'autant plus, à part la connaissance autour de la résolution d'un problème spécifique, il n'existait aucune différence significative entre l'agriculteur formé en communauté avec ou sans l'approche CEP. Cette même étude souligne les bilans mitigés de la performance de ces projets menés par des agences de développement compte tenu des défis incitatifs, bureaucratiques et politiques qui impactent négativement les organismes publics de diffusion. De son côté, MBOKA INGOLI, Jean-Claude (2017) dans sa thèse sur les CEP en Afrique Subsaharienne constate aussi un grand décalage entre les objectifs et les résultats. De plus, il avance qu'en réalité les rapports sont plutôt asymétriques entre les facilitateurs engagés et les paysans compte tenu des informations auxquels ils ont droit.

Actuellement, au niveau de la Péninsule Sud d'Haïti, les différentes institutions internationales élaborent presque tous les projets concernant le milieu rural autour des incitations agricoles et l'implantation des CEP faisant partie des parquets techniques et financiers. Les paysans y participent surtout pour bénéficier de certaines incitations surtout financières compte tenu de la situation de dépendance et de vulnérabilité à laquelle ils font face. C'est le cas actuellement du Programme d'Innovation Technologique en Agriculture et Agroforesterie (PITAG) financé

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

par le Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA), la BID (Banque Interaméricaine de Développement) et la Banque mondiale. Dans un document publié en 2020 par la FIDA, il est stipulé « Comme l'Opérateur Prestataire de Services (OPS) en charge de la mise en place des CEP n'est pas encore recruté, la participation des bénéficiaires dans le suivi des champs écoles paysans, l'appropriation des itinéraires par les producteurs-rices ainsi que leurs diffusions ne sont pas encore fonctionnels limitant à nouveau la participation .... Le retard dans le recrutement de l'opérateur en charge des CEP affecte l'accompagnement et l'appropriation des « paquets techniques » par les producteurs-rices. (p.10) ».

Pourtant, plusieurs réflexions et recherches menées dans certaines régions d'Afrique témoignent de l'inefficacité et de l'inadaptation de ces « parquets technologiques »<sup>15</sup> et de leur inadaptation aux besoins et aux possibilités des paysans compte tenu de leur caractère maximaliste selon Niyunkuru (2018, p.125). Ce dernier, dans son essai intitulé « pour la dignité paysanne » a repris l'une des techniques vantées par la FAO actuellement en Haïti à savoir le « paillage » pour retracer son origine coloniale en Burundi et ses conséquences sur les conditions socio-économiques des agriculteurs. Cette technique autrefois imposée par les colonisateurs belges a beaucoup appauvri les paysans burundais. Elle consiste en un transfert net de la fertilité vers des productions contre leur volonté comme c'était le cas pour la caféiculture à l'époque coloniale. A cela s'ajoute le fait qu'après c'est devenu le privilège des paysans riches pouvant s'acheter des pailles, car cela mobilise beaucoup de main d'œuvre. A propos de l'approche « champs-école-paysans », Niyunkuru (op.cit) avance que c'est une méthode de vulgarisation dans les projets de développement avec des thématiques prédéfinies, des contraintes du cadre logique, du coût élevé du dispositif qui n'est pas favorable aux paysans, etc.

A cet effet, associer les « parquets techniques » s'inscrivant dans une logique descendante (*top down*) à la logique participative prônée dans les CEP donne lieu à de sérieuses confusions. Ainsi, les champs écoles paysans sont juste transformés en outils de vulgarisation de nouvelles techniques de production qui ne correspondent pas tout à fait aux aspirations initiales des paysans. Comme résultats, il est constaté le développement « de la mentalité d'assistantat et d'attentisme » chez les paysans, la dépendance de l'expertise externe suivant des exercices d'implication et de participation sur le court-terme en lien avec la logique de certains projets en lieu et place de l'implication, de l'encapacitation et de la responsabilisation des acteurs locaux (paysans). Toutefois, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un modèle voyageur au sens de Olivier de Sardan (2021). C'est ce que souligne Détraux (op.cit) « la difficulté pour les cadres et experts nationaux et internationaux d'adapter les concepts et outils de l'approche participative et de l'approche CEP expérimentés dans des contextes très différents aux réalités haïtiennes ».

En conclusion, compte tenu du fait que la participation des paysans se résume à l'expérimentation des modèles qui ont réussi ailleurs, l'approche Champs-Ecole-Paysans ne fait pas forcément naître de nouvelles formes d'analyses sur les expériences et connaissances ancrées dans les réalités locales. Pourtant, les structures et les acteurs qui participent à l'implémentation de cette approche essaient de l'identifier comme une méthode de recherche action dans le champ de l'économie sociale et solidaire.

<sup>15</sup> « Les systèmes pratiqués par les agriculteurs sont trop complexes pour que des recettes « passe partout » simplistes puissent avoir une quelconque efficacité. Il est parfaitement vain de croire que l'on puisse mettre au point des « paquets techniques » adaptés à la multitude des conditions agro-écologiques (micro-hétérogénéité) et socioéconomiques » Hubert Cochet, (2001, p.353-354) cité par Niyunkuru (2018,p.128)

# L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

## **Injonction participative et éthique de libération**

L'injonction participative de l'ingénierie sociale des projets de développement pose de vrais problèmes d'éthique et du rapport à l'autre étant donné que l'autorité qui y est associée fait fi de l'attention ou la sensibilité envers les gens avec qui l'action ou la recherche est menée. Elle renie les possibilités de résonance et ne tient vraiment pas compte des effets réels (Piron, 2019) des interventions fondées sur la rivalité avec des outils de performance sur autrui. L'injonction participative participe de l'injustice cognitive et sociale rendue possible par des savoirs standardisés qui dissocient, catégorisent, divisent, excluent préférant l'expertise sans sens de responsabilité aux expériences vécues. C'est ce qui explique en partie le désintéressement de la nouvelle génération pour les pratiques de solidarité des aînés puisqu'elles ne sont pas inscrites dans les systèmes de savoirs valorisés dans leur formation à l'école ou à l'université. Étant piégés par cette dévalorisation continue de tels types de connaissances en raison du « capitalisme cognitif »<sup>16</sup> (Gorz, 2003) régnant, ces jeunes ne ressentent plus de liens avec ces pratiques enracinées dans leurs terroirs. En fait, ces dernières n'arrivent pas à répondre aux promesses de la « modernité » à laquelle ils veulent s'associer. S'étant sentis mal placés et impuissants pour y faire en dépit du fait qu'ils sont partout invités à participer et faire participer leurs concitoyens à des projets sans résultats, ils se culpabilisent ou deviennent à leur tour indifférents.

Pour faire face à l'aveuglement ou aux stratégies amenant trop souvent à cette forme de désintéressement, de culpabilisation des catégories sociales et de l'indifférence à l'égard des savoirs locaux en proie à l'indifférence, il importe d'investir et de comprendre les sens attribués par ces groupes à leurs propres actions (Watier, 2000). En ce sens, Fals Borda (2009) avec sa

---

<sup>16</sup> « Le « capitalisme cognitif » est le mode sur lequel le capitalisme se perpétue quand ses catégories ont perdu leur pertinence.. » (Gorz, 2003, p.50)

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

« sociologie sentipensante »<sup>17</sup> ou sociologie participative qui se : « Se veut avant tout une praxis visant à articuler les processus de transformation sociaux et la connaissance scientifique de la réalité sociale. Elle a pour projet d'élaborer une science capable d'intégrer dialogiquement les savoirs pratiques des dominés dans son diagnostic du monde social. » (Rougier et al, 2014, p.15). Pour y parvenir, il importe de repenser l'altérité et reconsidérer la dimension d'éthique que nécessite toute recherche responsable.

Parlant de l'altérité dans la recherche implique une nouvelle forme d'éthique qui pourrait libérer les catégories sociales constituant une bonne partie de l'humanité qui subit la domination et l'exclusion dans le système-monde en vigueur. C'est ce que propose Enrique Dussel (1998) avec l'« éthique de libération », qui, en lieu et place du rationalisme formel à prétention universelle, défend l'universalité de la vie. Elle part du point de vue des victimes, des dominés, des opprimés, des exclus pour faire naître la responsabilité et la conscience de leurs conditions et l'obligation de les transformer. Ceci, afin qu'ils se réalisent et participent pleinement dans la vie future de leur communauté<sup>18</sup>.

De même, l'écologie des savoirs mise en avant par De Sousa Santos(2016) pourrait contribuer à redéfinir le cadre de la recherche pour prendre en compte l'ensemble des liens sociaux et la connexion entre les différentes manières de produire de la connaissance en vue de lutter contre l'injustice cognitive qui entraîne « l'invisibilisation normative » de certains types de savoirs. Cette dernière donne surtout lieu à la reproduction du schéma d'indifférence par les chercheurs, experts et acteurs locaux du Sud Global au lieu de se sentir responsable à l'égard des gens de

---

<sup>17</sup> « Sentipensante renvoie également à une aptitude, un état d'être empathique qui permet de vivre et en même temps de comprendre les expériences ou les récits des interviewé-e-s. » (Diaz , L., et Godrie , B. 2020)

<sup>18</sup> « Ética de la Liberación es una ética posible acerca de toda acción de cada día. Sin embargo, lo propio de esta Ética o su referente privilegiado es la víctima o comunidad de víctimas, que operará como el/los «sujeto/s» en última instancia. » (Dussel, 1998 : 513) « l'éthique de libération est une éthique possible pour toute action quotidienne. Cependant, ce qui lui est spécifique ou son référent privilégié est la victime ou la communauté de victimes, qui opérera comme sujets en dernière instance. » Traduction de l'auteur C.C.Victor

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

leur milieu d'origine en situation de grande vulnérabilité, d'où l'alternative d'épistémologie du lien proposée par Florence Piron (2017,2019 ) comme forme de résistance épistémologique.

### **Épistémologie du lien et le mouvement « buen conocer »**

Selon Florence Piron (2019), cette épistémologie du lien, déjà présente dans beaucoup de recherches qui essaient d'impliquer au maximum d'autres acteurs et de mobiliser leurs savoirs dans un cadre réflexif ouvert refuse l'injonction à la participation généralement figée. Ainsi, cela se rapporte à toute recherche qui refuse d'utiliser la vulnérabilité des autres comme moyen de leur infantilisation ou de minorisation pour produire de la connaissance mais repose sur la responsabilité pour autrui tout en luttant contre l'indifférence envers les savoirs produits par ces derniers. Florence Piron définit l'épistémologie du lien de la manière suivante :

« Une épistémologie du lien serait une manière de connaître et de créer des savoirs sociologiques qui ferait l'économie de l'injonction de séparation et d'indifférence, du privilège épistémologique et de l'effacement de l'auteur ou de l'auteure ; une épistémologie qui valoriserait, au sein du texte scientifique, la présence explicite et assumée de la subjectivité des auteurs, de liens multiformes, d'une sensibilité à autrui et en particulier d'une conscience des injustices cognitives matérielles et épistémologiques. » (Piron, 2017 :46).

En ce sens, cette épistémologie rejoint le mouvement de « Buen conocer » en Amérique Latine , plus précisément en équateur qui traduit bien cette volonté de rompre avec cette domination épistémologique pour construire une « économie sociale de la connaissance » commune et ouverte<sup>19</sup>.

---

<sup>19</sup> « La economía social del conocimiento común y abierto se define como aquella basada en los principios de reciprocidad, mutualidad y bien común, que son también los fundamentos de la sociedad civil y de la economía social y solidaria, a ello, le añade el potencial del conocimiento como recurso virtualmente inagotable, reproducible a coste cero. » ( Declaracion del Buen Conocer el 30 mayo del año 2014 en Quito, citée et augmentée par Viñas et Barandiaran, 2015, eds ,p.5), « L'économie sociale de la connaissance est celle fondée sur les principes de réciprocité , de mutualité et de bien commun qui sont aussi les fondements de la société civile et de l'économie sociale et solidaire, à cela s'ajoute le potentiel de la connaissance comme ressource quasi inépuisable, reproductible à coût zéro » (traduction de l'auteur C.C. Victor)

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

Cette dernière en prolongement de l'alternative pour la bonne transition proposée par le « bien vivre » consiste en une libération des savoirs dans plusieurs domaines vitaux pour la société en vue de faire place à une société de connaissance soutenable et ouverte fondée sur un « processus de création collaborative de l'intelligence collective significative. » (Viñas et Barandiaran, 2015, p. xv ).

### **Epistémologie du lien, entre éthique et altérité dans la recherche**

Tel que mentionné avant, l'épistémologie du lien invite à faire preuve de sens de responsabilité pour autrui, du souci de l'autre en développant une forme d'« altérité éthique ». Cette dernière pourrait découler de la prise de conscience dans la réflexion de tout ce qui relie un chercheur à un univers de sens construits à partir des liens multiples entretenus avec les autres. C'est ce qu'avance également François Laplantine (2017) « c'est la reconnaissance qui précède la connaissance. L'épistémologie est une conséquence de l'éthique et non l'inverse ». Pour ne pas faire disparaître les sujets avec qui est nouée une relation de recherche, celle-ci doit être comprise comme une forme d'action impliquant de la sensibilité et de la responsabilité. C'est ce que défend aussi François de Singly (2004) à travers la place importante à accorder à la conscience pour faire de la sociologie un humanisme.

L'épistémologie du lien prend donc en compte l'ensemble du tissu socio-relationnel et de l'effort collectif qui rend effective l'activité de pensée et permet à toutes formes d'expériences ou de vie de contribuer à la construction des savoirs ancrées dans leurs contextes locaux de production. Ce qui permet aux gens de les utiliser pour participer de manière créative et réaliste individuellement ou collectivement et apporter de meilleures réponses aux besoins socio-vitaux. En peu de mots, l'épistémologie du lien voit la pensée comme « activité signifiante qui intègre l'expérience des rapports avec autrui » (Piron, 2019). Cette épistémologie invite

# L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

également à une reconsidération de l'altérité<sup>20</sup> au sens de Cagnet et Montgomery(2007). De plus, elle incite à une construction d'une raison soutenable fondée sur une « conscience éthique » engageant la responsabilité pour l'autre « opprimé-exclu » afin qu'il se solidarise avec les autres victimes et d'être sujets ensemble de leur propre libération (Dussel, 1998 :421).

## **Le devenir solidaire en recherche?**

Produire du savoir conjoint et ancré dans les pratiques quotidiennes de résistance des groupes opprimés en tenant compte de leur contexte de production nécessite de se libérer des contraintes posés par des cadres interprétatifs dominants. Conscient du fait que ces derniers ne cessent de les réduire en silence ou gâcher leur autonomie et objectif propre de pensée sous prétexte de leur faire participer, il devient urgent que le chercheur se solidarise à ce qui les motive en matière de pensée et action. Compte tenu de leur enracinement dans leur compréhension du système qu'ils subissent (Wrezinski, 1980), il importe mieux d'adopter la posture de chercheur-médiateur<sup>21</sup> au sens de Planchette(2020).

A cet égard, en lieu et place de la rupture épistémique préconisée, la prise en compte des savoirs des formes communautaires de solidarité, groupes de résistance socio-historique en Haïti, implique de prendre en compte leur résistance ou rupture catégorique multidimensionnelle à savoir politique, économique, épistémologique, à l'encontre du système de domination etc. Il s'agit de faire ressortir des expériences de ces groupes marginalisés et opprimés les savoirs qu'ils ont dû mobiliser pour résister contre les différentes formes

---

<sup>20</sup> « Si l'altérisation, comme processus de mise en altérité, construction d'un alter en regard de soi, ne procède pas ipso facto d'un processus de domination (quoique ce soit encore souvent sa destinée), dans les sociétés postcoloniales elle est toujours un processus de minorisation....si l'altérité procède des relations sociales— l'altérité ne peut-être que relationnelle : l'autre suppose un soi et *vice versa* —ou elle devient constitutive du lien social et pose la question de l'éthique de la relation à l'autre » Cagnet et Montgomery(2007,p.2 et 9)

<sup>21</sup> « La posture du chercheur-médiateur dans cette démarche peut être considérée comme empathique et productrice de transactions de reconnaissance. Au pluriel, celles-ci sont définies par Barbier (2011, p. 126) comme des « activités à travers lesquelles des sujets établissent une relation fondée sur une attribution réciproque de valeur dans un espace donné d'activité. » (Planchette,2020, p.79)

# L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

## 1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

d'injustice. Ces connaissances collectivement construites de façon autonome en fonction de leurs vécus et sens qu'ils attribuent à leurs propres actions une fois révélées et mises en récit peuvent constituer un vrai support à la conscientisation et à la valorisation de ces groupes (Carrel et al,2017).

### **Conclusion**

A travers cette réflexion, en fonction de ma conception de changement social tirée des valeurs et principes du modèle alternatif proposé par l'économie sociale et solidaire misant sur la capacité des acteurs, j'ai essayé de proposer une certaine décolonialité dans les pratiques des autres intervenants. Ceci, afin de favoriser l'innovation dans les approches devant assurer aux formes communautaires une récupération de leurs modèles historiques de solidarité et une réappropriation de leur territoire et de leurs communs. Néanmoins, ces modèles construits sur l'éthique de solidarité sont grandement affectés par l'influence des intervenants externes qui imposent d'autres modèles économiques s'inscrivant davantage dans l'éthique du rationalisme. C'est ce qui explique qu'actuellement dans ces milieux, les structures locales de solidarité sont devenues de plus en plus dépendantes des organismes internationaux dont la théorie du changement gagne davantage de terrain parmi les acteurs.

Pour apporter une certaine réponse aux questions formulées, la vulnérabilisation de ces structures n'enlève pas complètement leur capacité de résistance sur laquelle il est possible de miser pour mettre en avant les formes de savoirs et d'expériences qu'elles ont pu construire. Cependant, en termes de relation de pouvoir, en raison du poids actuel des organismes internationaux, il est par conséquent difficile de passer directement par les agents publics ou les élus locaux pour atteindre les structures de solidarité. Les ONG deviennent plus proches des acteurs locaux avec qui je voudrais travailler, y compris des élus locaux.

En conséquence, le contexte socio-politique d'Haïti demanderait à ce que nous prenions en compte la nature politique que pourrait prendre l'implication des gens dans notre perspective

## L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

de recherche, ce qui occasionnerait sans aucun doute des tentatives de manipulation de la part de certains acteurs et du paternalisme de la part d'autres. Toutefois, il convient d'admettre que tout processus participatif dans les communautés implique une dimension politique, ce qui pourrait entraîner des tentatives de contrôle ou de manifestation de pouvoir de la part des élites locales ou nationales et des organismes internationaux au détriment des formes communautaires de solidarité.

Concernant les liens à construire pour entraîner une véritable participation des acteurs, je pense à construire de vraies relations et à miser sur les liens que j'ai pu tisser lors de mes précédentes enquêtes de terrain dans la Péninsule Sud. J'envisage également de copartager la responsabilité pour mettre en valeur les connaissances pratiques du milieu rural dans une sorte de complémentarité et de réciprocité symétrique tenant compte également des éléments de reconnaissance envers les acteurs. Pour favoriser ces liens, l'approche de dialogue méthodique serait davantage privilégiée pour discuter avec ces derniers. Pour cela, une rupture s'avère nécessaire afin de faire éclore de façon créative des concepts nécessaires à la construction d'une forme d'intériorité par rapport à leurs réalités.<sup>22</sup>

### Bibliographie :

BEHAR Ruth, 1997, *The vulnerable observer: Anthropology that breaks your heart*, Beacon Press.

BONNY Yves, 2017 « Les recherches partenariales participatives: Éléments d'analyse et de typologie » *Les recherches partenariales et collaboratives*. Québec: Presses de l'Université du Québec, p 25-44.

CARREL Marion, LOIGNON Christine, BOYER Sophie et DE LAAT Marianne, 2017, « Les enjeux méthodologiques et épistémologiques du croisement des savoirs entre personnes en situation de pauvreté, praticien.ne.s et universitaires : retours sur la recherche ÉQUIsantÉ au Québec » *Sociologie et sociétés*, 49(1), p.119-142.

CASABIANCA François, ALBALADEJ Christophe, 1997, Des multiples légitimités de la recherche-action, *Études et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement*, INRA Editions, p.11-25.

CASTEL Robert, 2000, « La sociologie et la réponse à la "demande sociale" », *Sociologie du travail*, Vol. 42 - n° 2 | Avril-Juin 2000, mis en ligne le 20 septembre 2000, consulté le 02 novembre 2021.

---

<sup>22</sup> C'est ce que Fals Borda(2003) entend par « paradigmes endogènes enracinés dans les particularités locales ».

# L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

## 1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

COCHET Hubert, *Crises et révolutions agricoles au Burundi*, KARTHALA Editions, 2001.

COGNET Marguerite, MONTGOMERY Catherine, 2007, *Éthique de l'altérité: la question de la culture dans le champ de la santé et des services sociaux*, Presses Université Laval.

Collectif québécois d'édition populaire, VILLENEUVE Lucie, GAUDREAU Lorraine (coord.) 2005, *La mobilisation des personnes sans emploi: une enquête conscientisante dans les quartiers centraux de Québec*, Collectif québécois d'édition populaire.

DE SOUSA SANTOS Boaventura, 2016, *Epistémologies du Sud: Mouvements citoyens et polémique sur la science*, Paris, Desclée de Brouwer.

DETRAUX Micheline, 2014, « L'Approche Champ Ecole Paysan en Haïti du concept à la pratique : cas du Nord-Est », FAO-Haïti, document de terrain 5/2014, 55pp.

DIAZ Liliana, GODRIE Baptiste, (dir.), 2020, *Décoloniser les sciences sociales : une anthologie bilingue de textes de Orlando Fals Borda (1925-2008)*, Québec : Éditions science et bien commun Collection Mémoires des Sud, 239p.

DUSSEL Enrique, 1998, *Ética de la liberación en la edad de la globalización y de la exclusión* (Vol. 2). Madrid: Trotta.

FALS BORDA Orlando, 1980, "The Negation of Sociology and Its Promise: Perspectives of Social Science in Latin America Today" *Latin American Research Review*, Vol. 15, No. 1, p. 161-166.

-2009, *Una sociología sentipensante para América Latina (antología)*, Bogotá, CLACSO/Siglo del Hombre Editores.

-1978, "Por la praxis: el problema de cómo investigar la realidad para transformarla". En: Simposio Mundial de Cartagena: crítica y política en ciencias sociales. Tomado de: <http://www.ts.ucr.ac.cr/binarios/pela/pl-000411.pdf>

- (2008) « Orígenes universales y retos actuales de la IAP (investigación acción participativa) » *Peripecias* N° 110 - 20 de agosto de 2008.

FEDER Gershon, MURGAI Rinku, QUIZON Jaime B, 2004, "The acquisition and diffusion of knowledge: The case of pest management training in farmer field schools, Indonesia". *Journal of agricultural economics*, vol. 55, no 2, p. 221-243.

FIDA (Fonds International de Développement Agricole), 2020, « Haïti Programme d'innovation technologique dans les secteurs de l'agriculture et de l'agroforesterie : Rapport de supervision. » Projet 2000001782 Rapport: 5536-HT Amérique latine et Caraïbes, Département de la gestion des programmes, En Ligne [cf90ffa7-6747-6a92-fe1a-97958eb28e95 \(ifad.org\)](https://cf90ffa7-6747-6a92-fe1a-97958eb28e95@ifad.org)

GODRIE, Baptiste, DOS SANTOS Marie, 2017, « Présentation : inégalités sociales, production des savoirs et de l'ignorance. *Sociologie et sociétés*, 49(1), p.7-31.

GODRIE Baptiste, 2019, "Vers une production juste et égalitaire des connaissances sur les inégalités sociales." *Contribution publiée dans le cadre de UNRISD Think Pierce Series, Overcoming Inequalities in a Fractured World: Between Elite Power and Social Mobilization.* <http://www.unrisd.org/website/newsview.nsf>,

GORZ André ,2003, *L'immatériel : connaissance, valeur et capital*, Paris, Galilée, [GORZ André - L'immatériel \(OCR A5\).pdf \(monoskop.org\)](https://monoskop.org/L'immatériel_(OCR_A5).pdf)

# L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

## 1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

HELLER Agnes, 1989, "From hermeneutics in social science toward a hermeneutics of social science", *Theory and Society*, 18, p.291-322.

HOUNTONDI Paulin J, 2001, « Le savoir mondialisé : déséquilibres et enjeux actuels », *La mondialisation vue d'Afrique*, Université de Nantes/Maison des Sciences de l'Homme Guépin, Consulté à l'adresse <http://mshafrique.free.fr/afrique/charpar/cfpaulin.pdf>

-1990, « Recherche et extraversion: éléments pour une sociologie de la science dans les pays de la périphérie. » *Africa Development / Afrique et Développement*, 15(3/4), p.149–158.

JOCHEMS Sylvie, 2006, Review of [Lorraine Gaudreau, avec la collaboration de Lucie Villeneuve, *La mobilisation des personnes sans emploi. Une enquête conscientisante dans les quartiers centraux de Québec*, Québec, Collectif québécois d'édition populaire 2005, 130 p.] *Nouvelles pratiques sociales*, 18(2), p.230–233.

LAPLANTINE François, 2017, Ethique et altérité, *Anthropen*.

LÉVINAS Emmanuel, 2004, *Autrement qu'être, ou au-delà de l'essence*, coll. *Biblio Essai*, Paris, Le Livre de Poche.

MBOKA INGOLI Jean-Claude, 2017, *Les champs-écoles paysans en Afrique subsaharienne: une approche d'analyse des réseaux complets*, Thèse de doctorat, Université d'Ottawa/University of Ottawa.

Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (2014) diagnostic de Champs-écoles-paysans dans 4 départements géographiques d'Haïti. Consulté le 20 avril sur [diagnostic de champs-ecole-paysans dans 4 departements geographiques d haiti version du 31 decembre 2014 .pdf](http://diagnostic.de.champs-ecole-paysans.dans.4.departements.geographiques.d.haiti.version.du.31.decembre.2014.pdf) ([agriculture.gouv.ht](http://agriculture.gouv.ht))

MORGAN Marcus, 2016, "The responsibility for social hope" *Thesis Eleven*, 136(1), p.107-123.

MORIN Edgar, 1990, *Introduction à la pensée complexe*, ESF éditeur, coll. communication et.

NIYONKURU Deogratias, 2018, *Pour la dignité paysanne: expériences et témoignages d'Afrique, réflexions, pistes méthodologiques*, GRIP, Bruxelles.

NSONSISSA Auguste, 2013, « Le principe d'interlocution dialogique d'Edgar Morin et son application à la logique de l'oralité dans les traditions africaines. » *Sociétés*, 121, p.65-74.

OLIVIER de SARDAN Jean-Pierre, 2021, *la revanche des contextes : des mésaventures de l'ingénierie sociale en Afrique et au-delà*, Paris , Karthala.

PALIER Bruno, 2010, « Path dependence (Dépendance au chemin emprunté) » dans Laurie Boussaguet éd., *Dictionnaire des politiques publiques: 3e édition actualisée et augmentée*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 411-419).

PIRON Florence, 2019, « L'amoralité du positivisme institutionnel. L'épistémologie du lien comme résistance ». In *Et si la recherche scientifique ne pouvait pas être neutre?* Sous la direction de Laurence Brière, Mélissa Lieutenant-Gosselin et Florence Piron, Québec, Éditions science et bien commun, chapitre 9, p. 135-168.

-2017, « Méditation haïtienne : répondre à la violence séparatrice de l'épistémologie positiviste par l'épistémologie du lien. » *Sociologie et sociétés*, 49(1), p.33–60.

# L'ESS, ACTRICE DES TRANSITIONS ?

## 1, 2, 3 JUIN 2022 À BORDEAUX

PLENCHETTE Marcel, 2020, « La pratique de la recherche participative et ses effets transformateurs » *Les Politiques Sociales*, (1), p.77-89.

RESTREPO Eduardo, ROJAS Axel, 2010, *Inflexion decolonial : fuentes, conceptos, y cuestionamientos*, Coleccion Politicas de la alteridad, Popayán Colombia , Editorial Universidad del Cauca 2010.

ROUGIER Claude Bourguignon, COLIIN Philippe, GROSGOUEL Ramon, 2014, *Penser l'envers obscur de la modernité : une anthologie de la pensée décoloniale latino-américaine*, Limoges , Presses Universitaires de Limoges.

SELENER Julio Daniel, 1997, *Participatory Action Research and Social Change*, New York, Cornell University.

SINGLY François, 2004, « La sociologie, forme particulière de conscience », *A quoi sert la sociologie ?* Paris, La Découverte.

STOESSEL-RITZ Josiane, BLANC Maurice, 2017, « Recherche partenariale, transactions sociales et coopérations universitaires Nord-Sud » *Les recherches partenariales et collaboratives*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p.211-234

TROUILLOT Michel-Rolph, 1995, *Silencing the Past, Power and the Production of History*, Boston, Beacon Press.

VILLASANTE Tomás ,2003, « ¿Que es la democracia participativa? » *El Viejo topo*, N° 174, p. 63-68.

VINAS David Vila, BARANDIARAN Xabier E, (dir), 2015, *Buen Conocer/FLOK Society: modelos sostenibles y políticas públicas para una economía social del conocimiento común y abierto en el Ecuador*, Instituto de Altos Estudios Nacionales (IAEN).

WATIER Patrick , 2000, *Le Savoir sociologique*, Paris, Éditions Desclée de Brouwer.

WRESINSKI Joseph, 1980, « La pensée des plus pauvres dans une connaissance qui conduise au combat », *Conférence au Palais de l'Unesco*, 3 décembre 1980, URL : <http://archive.mcxapc.org/docs/cerisy/a6-5.pdf>

ZASK Joëlle, 2004, « L'enquête sociale comme inter-objectivation » *La croyance et l'enquête : Aux sources du pragmatisme*, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, p.141-163.